

Éric Zemmour

“EN 2014, J’AI ÉCRIT POUR ALERTE ; AUJOURD’HUI, J’ÉCRIS POUR MOBILISER”

À l’occasion de la sortie de l’édition augmentée du « *Suicide français* » (Fayard), le chef de Reconquête décrypte l’évolution de sa pensée depuis 2014. Si le constat est cinglant, il n’est pas sans espoir

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS BOUSQUET ET PASCAL MEYNADIER

Est-ce le succès du *Suicide français*, en 2014, qui vous a convaincu de vous présenter à la présidentielle ?

La première fois en effet qu’on a évoqué devant moi l’idée d’une candidature à la présidentielle, c’était au cours d’un déjeuner avec Patrick Buisson et Philippe de Villiers. Nous étions au début de l’année 2015. Sur le moment, je me suis récrié. J’entends encore le regretté Patrick Buisson me lancer : « *Tu dois y aller, c’est ton devoir.* » Je me souviens aussi d’un épisode très révélateur. En décembre 2014, Jean-Luc Mélenchon a proposé que nous débattions ensemble sur RTL. *Le Suicide français* était paru le 1^{er} octobre. Avec le

recul, je me dis qu’il a été le premier à saisir qu’il se passait quelque chose d’éminemment politique. La gauche, contrairement à la droite, sait que le combat culturel est le cœur de la bataille politique. Puis, au fur et à mesure des mois et des années, de plus en plus de gens, des anonymes croisés dans la rue ou lors de séances de dédicaces, des amis, politiques ou pas, m’ont encouragé à me présenter. Rien n’était programmé.

Ce phénomène n’a rien d’exceptionnel dans notre histoire. Prenez Lamartine : en 1847, il publie son *Histoire des Girondins*, qui rencontre un grand succès d’édition. Un an plus tard, après la révolution de 1848, il

préside le gouvernement provisoire. Même chose pour Victor Hugo. On l’a oublié, mais quand Hugo revient d’exil après la chute du Second Empire, en 1870, certains vont jusqu’à lui proposer la présidence de la République. Par ailleurs, nos plus grands hommes d’État sont tous des écrivains éminents : Richelieu, Bonaparte, Thiers, de Gaulle, Mitterrand... et tant d’autres. En France, il existe un lien indéfectible entre la littérature, le journalisme et la politique. On retrouve cela en Angleterre avec des figures comme Benjamin Disraeli ou Churchill, qui furent des écrivains et des hommes d’État.

Cette version actualisée du *Suicide français* est-elle une manière de poser un premier caillou blanc vers une candidature en 2027 ?

Mon éditrice, Lise Boëll, m’a proposé de rééditer dans une version enrichie *Le Suicide français*, pour la nouvelle génération qui ne l’a pas lu. Au même moment, une édition américaine du livre s’appête à sortir outre-Atlantique. Parallèlement, le documentaire consacré au *Suicide français*, sur lequel je travaille depuis deux ans, va lui aussi être diffusé en juin sur Canal+. Cette effervescence n’est pas un hasard. Quand le livre est sorti, on m’a traité de prophète de malheur. Plus de dix ans après,

CANDIDAT
Éric Zemmour entouré de Philippe de Villiers et Patrick Buisson aux Sables-d’Olonne, le 8 janvier 2022.

MATHEU PATTIER/SIPA





VINCENT LOISON/SIPA

les faits m'ont donné raison. Ce n'est pas une satisfaction, mais une responsabilité. Auguste Comte disait qu'il faut « *savoir pour prévoir, afin de pouvoir* ». Ce grand retour du *Suicide français* n'est donc pas un exercice académique, c'est un acte politique. En 2014, j'ai écrit pour alerter ; aujourd'hui, j'écris pour mobiliser.

Vous projetez-vous déjà dans la présidentielle ?

La situation politique doit être examinée avec attention : la tripartition du paysage politique s'est imposée. On a déjà connu un tel paysage politique sous la IV^e République. Mais au sein de chaque bloc, il existe des divergences et des oppositions. Au sein de la gauche, entre Mélenchon et le candidat de la social-démocratie ; au sein du bloc central, qui est surtout le bloc centriste, entre les anciens ministres de Macron : Retailleau, Philippe, Attal, voire Darmanin. Dans le bloc de droite, où se retrouvent les électeurs du RN et de Reconquête, mais aussi nombre d'électeurs LR qui ont voté pour Fillon en 2017 et ne se reconnaissent plus dans la dérive centriste de leur parti. Si les blocs semblent figés, en vérité les électeurs circulent à l'intérieur de ces blocs et même parfois entre deux blocs. Nous ne sommes plus à l'époque des fidélités partisans enracinées, où l'on

votait communiste ou gaulliste de père en fils. Je l'ai observé en 2022 : les électeurs circulaient entre Marine Le Pen, Valérie Pécresse et moi. Même chose à gauche. Les visages changent, les électeurs bougent, mais pas le système médiatico-politique qui travaille à installer dans les esprits un duel écrit d'avance entre le candidat de la macronie, Édouard Philippe, et celui du RN, probablement Jordan Bardella. Le scénario est connu à l'avance : le candidat du bloc central bénéficiera de l'appui de l'appareil médiatique et institutionnel et, fort de son parcours universitaire et de son expérience de l'État, dominera aisément son jeune

adversaire. Je ferai tout pour éviter cette funeste répétition.

Comment ?

Ce ne sera pas la même campagne, même si les fondamentaux, c'est-à-dire ma vision de la France, demeurent inchangés. Une campagne présidentielle, c'est une expérience dont on tire des leçons. Avec le recul, je vois mieux ce que la situation du pays exige. La menace existentielle qui pèse sur la France n'a fait que s'aggraver. Les mesures que je proposerai seront à la hauteur.

En politique, chacun s'inscrit dans un clivage. Or, pour Marine Le Pen, l'adversaire reste le bloc central. De ce point de vue, elle n'a pas ●●●

EN CAMPAGNE

Le chef de Reconquête au marché de Fontainebleau pour les élections européennes de 2024.

AFFRONTEMENT

Éric Zemmour, alors chroniqueur de RTL, débat avec Jean-Luc Mélenchon en décembre 2014.



FREDERIC BUKALLO/ABACA

NIHILISME
Avec les Rolling Stones notamment, la contre-culture est devenue la culture officielle.

●●● changé : elle est toujours dans l'opposition entre « bloc populaire » et « bloc élitare », dans la logique souverainiste du camp du « non » lors du référendum sur le traité de Maastricht en 1992, ce camp du « non » qu'elle rêve depuis dix ans – en vain – de rassembler derrière sa bannière, droite et gauche réunies. Alors que, pour moi, l'affrontement est désormais entre la « nouvelle France » de Mélenchon et la « France éternelle », dans le cadre d'un clivage droite-gauche réinventé. Le grand enjeu de 2027 sera aussi celui de l'incarnation. Face à Trump, Poutine ou Xi Jinping, il ne suffira pas d'être le produit d'une communication politique, ni même un gestionnaire. La question sera très simple : qui aura assez de caractère, de vision et d'autorité pour défendre les intérêts de la France dans ce nouveau monde si dur où seule la force compte ? Qui aura assez de caractère pour surmonter les résistances des juges, de la technocratie, voire des rébellions dans la rue que nous promet déjà le maire LFI de Saint-Denis ? Comme dans toutes les situations historiques de tempête, le caractère est redevenu une question politique majeure.

Rien d'autre n'a changé ?

La grande différence par rapport à 2022, c'est l'affirmation publique de la personnalité exceptionnelle de Sarah Knafo et la montée en puissance des thématiques économiques, budgétaires et fiscales. Déficits, dette, impôts, l'héritage sera lourd : Sarah Knafo démontre avec brio et conviction la nécessité de réduire massivement les dépenses publiques pour pouvoir réduire massivement les impôts, afin de relancer notre économie et le pouvoir d'achat des Français. Ce sera une thématique majeure de la campagne, et Sarah Knafo en sera une actrice essentielle.

Revenons-en au Suicide français. Qu'est-ce que cette édition a de nouveau ?

“IL EST TRÈS CLASSIQUE QUE LES JEUNES REBELLES DEVIENNENT DES NOTABLES AVEC LE TEMPS”



FRANÇOIS LOCHON/GAMMA-RAPHO

On retrouvera bien sûr le texte original, mais agrémenté d'une conclusion qui retrace à grands traits l'histoire de ces années depuis la sortie du livre en 2014, avec ce mélange d'actualité, de culture populaire, films, chansons, séries, sans oublier les événements politiques et médiatiques, qui me permettent de poursuivre l'analyse à laquelle je me livrais dans la version initiale. Par ailleurs – et j'en fais état dès l'introduction –, j'ai élargi le diagnostic à l'ensemble du monde occidental. Le suicide est français, mais aussi européen et américain. C'est tout l'Occident qui veut s'autodétruire, mais depuis quelques années, c'est ce même Occident qui tente désespérément de ne pas mourir. Tout l'enjeu historique est de savoir lequel de ces deux mouvements antagonistes l'emportera.

Depuis la date de la première édition, j'ai approfondi ma connaissance de grands historiens comme le Britannique Arnold J. Toynbee ou le Belge Henri Pirenne, qui offrent une vision plus globale des phénomènes historiques. Que nous apprennent-ils ? D'abord à penser la cohérence civilisationnelle. Dans son *Histoire de l'Europe*, Pirenne montre qu'à chaque fois qu'un grand mouvement idéologique, politique, économique, artistique surgit quelque part en Europe,

il finit par se diffuser à l'ensemble du continent. Le gothique, né en France au XII^e siècle, essaime dans toute l'Europe. La lettre de change, inventée par les banquiers lombards au XI^e siècle, se répand elle aussi partout. Cette contagion montre l'existence d'une matrice civilisationnelle commune. Cela conduit à relativiser certains combats du passé. Certes, nous devons défendre notre souveraineté nationale et combattre les mauvais choix stratégiques et l'autoritarisme de la Commission et de sa présidente, surtout lorsqu'ils sont mis au service exclusif de l'Allemagne. Mais je considère de plus en plus que si l'UE constitue évidemment un problème, elle n'est plus le problème central. Tout simplement parce qu'elle évolue à une vitesse spectaculaire sous la pression des réalités, de nouvelles majorités qui s'échafaudent au Parlement européen, et de nombreux pays qui font basculer les décisions de l'Union. C'est le cas des sociaux-démocrates au Danemark : ils ont compris qu'ils devraient choisir entre État-providence et immigration. Les chiffres du droit d'asile y sont devenus extrêmement faibles. C'est la démonstration qu'un État européen peut agir. Pendant la présidentielle de 2022, on n'a cessé de m'expliquer que lutter contre l'immigration était

impossible à cause du droit européen, des traités, des juges, des contraintes internationales. Le Danemark prouve l'inverse. La Suède, autre grande social-démocratie nordique, lutte également contre l'islamisation et tente de restaurer ce qu'elle considère comme un mode de vie européen et occidental. Partout en Europe et en Amérique, le thème de la remigration des étrangers indésirables – délinquants, criminels, chômeurs de longue durée – est à l'ordre du jour. Nous sommes, en France, les seuls à oser parler de cette indispensable remigration.

Le Suicide français est aussi un livre de métapolitique qui analyse des phénomènes culturels comme les Rolling Stones. Les reniez-vous aujourd'hui, au vu de vos critiques ?

Dieu sait combien j'aime les Rolling Stones, ils ont fait ce que je suis, autant qu'Aznavor, Brel ou Brassens. Je connais les différentes versions de *Sympathy for the Devil* et je sais où poser l'harmonica dans *Midnight Rambler*. J'ai vu je ne sais combien de leurs concerts. Ma passion est intacte. Mais aimer un courant musical n'empêche pas de l'analyser historiquement. C'est vrai des Stones comme de Coluche, dont j'ai vu les premiers spectacles au milieu des années 1970. Je me souviens encore de son premier sketch, en 1974 : « *C'est l'histoire d'un mec.* » Tout le monde en parlait le lendemain dans la cour de récréation. Coluche a joué un rôle considérable dans la diffusion de la culture soixante-huitarde. Après lui, il y aura l'esprit Canal, les Guignols. C'étaient souvent des gens extrêmement talentueux, mais ils ont installé au cœur de la culture française un esprit de dérision permanent. Dérision, déconstruction, destruction : les trois temps d'une même mécanique dissolvante. Vous pouvez aimer *Sympathy for the Devil*, mais difficile de ne pas comprendre le sens profond du titre. Les Stones, le rock, la pop ont véhiculé la contre-culture des années 1960-1970. « *Drogue, sexe, rock'n'roll.* » Il est très classique que les jeunes rebelles deviennent des notables avec le temps. L'origi-

nalité pernicieuse de notre époque est que ces rebelles sont devenus des notables au nom même de leur idéologie progressiste et nihiliste. De même Coluche est-il devenu un saint laïc avec Les Restos du Cœur. Cette inversion formidable des valeurs est le propre de notre époque et le moteur du *Suicide français*.

Vous concluez cette nouvelle édition par un « Manifeste pour un réveil de l'Occident ». Comment ce réveil peut-il se manifester ?

Nous devons redevenir occidentaux. Nous devons nous réapproprier notre culture chrétienne et gréco-romaine. Nous devons nous débarrasser de cet humanitarisme qui nous fait préférer l'autre aux nôtres. J'ai fait mienne la vision de Huntington d'une guerre de civilisations comme grille de lecture du XXI^e siècle. Or, chacune des grandes civilisations, chinoise, hindoue, russe, turque, arabe, redécouvre sa culture, ses racines, se dépouillant d'un occidentalisme mondialisé et artificiel. Nous devons faire de même.

Trump a sifflé la fin de la mondialisation. Je crois que c'est une bonne chose. Je souhaite que l'Europe, la France et les Allemands en particulier, comprennent que nous devons impérativement créer nous aussi une grande zone continentale protégée, sinon l'industrie chinoise va détruire ce qu'il reste de notre appareil productif. Quand nous étions étudiants, on nous enseignait les théories de Friedrich List, grand économiste

allemand. List disait en substance qu'une économie en enfance doit être protégée, à moins d'être tuée dans l'œuf par des rivaux plus compétitifs. C'est sur la base de cette théorie que l'Allemagne ou les États-Unis se sont industrialisés à la fin du XIX^e siècle. Je crois que nous devrions théoriser une économie de la vieillesse dans une perspective identique à celle de List, avec des droits de douane de 20 ou 30 %. Nous vivons, nous Français et Européens, une triple colonisation : la colonisation démographique par l'Islam et l'Afrique ; la colonisation technologique par les États-Unis ; la colonisation industrielle et commerciale par la Chine. Il faut arrêter ces trois mouvements et retrouver notre indépendance.

Est-ce le message que vous allez porter en 2027 ?

C'est le message que je porte dès aujourd'hui. La question, désormais, est : comment restaure-t-on une civilisation ? Comment redonne-t-on forme à l'art de vivre français ? On ne va pas se réfugier dans la nostalgie, ni non plus restaurer le passé. En revanche, on peut et on doit renouer avec notre héritage pour éclairer notre avenir. Le plus grand progrès que l'humanité ait connu eut lieu lorsque le Moyen Âge a découvert le passé : en l'occurrence, l'Antiquité gréco-romaine. Et c'est ainsi que s'est ouvert l'avenir : la Renaissance... ■

L'adaptation télé du Suicide français sera diffusée les 23 et 30 juin prochain sur Planète+.



LE SUICIDE FRANÇAIS
Nouvelle édition actualisée 2008-2026
Éric Zemmour
Fayard, Pluriel
590 pages
13,50 euros

CONFORMISME CULTUREL
Éric Zemmour regrette que la dérision soit devenue une institution.

